

4 Politique

Élection des membres des bureaux des conseils locaux (suite)/Mouila

Diramba élu in extremis face à Mabiála

Willy NDONG

Mouila/Gabon

QUE s'est-il réellement passé ce dimanche à Mouila pour que le candidat de la coalition LD, PDG et SDG, Jean-Norbert Diramba puisse l'emporter d'une courte tête, 17 voix, contre 16 pour son ancien allié, Serge-Maurice Mabiála de RHM ? Telle est la question que se pose actuellement les différents acteurs politiques du chef-lieu de la province de la Ngounié ? En effet, à l'issue de l'accord entre les 3 partis, le fauteuil de maire allait échoir à Jean-Norbert Diramba, et



Serge Mabiála (costume bleu), le candidat malheureux...

celui de premier adjoint, au candidat PDG. Ainsi, avec cette coalition, le candidat Diramba était censé obtenir au minimum 23 voix (LD 8, PDG 12 et

SDG 3) contre 10 voix pour Serge-Maurice Mabiála (RHM 7 et Adere, 3). Mais au finish, le candidat Diramba ne l'a emporté que d'une courte tête. Que s'est-t-il



...face à Jean-Norbert Diramba (extrême droite).

passé pour qu'on en arrive à ce résultat étonnant ? D'aucuns estiment que : "Le candidat Diramba a perdu en chemin 6 voix au cours de ce scrutin. Malgré l'accord

avec le PDG et SDG, il n'a pu faire le plein. Six voix, sans doute celle du PDG lui ont fait défaut. A cet instant, la coalition est quasiment rompue. En réalité, l'objectif était

de faire tomber Jean-Norbert Diramba face à son allié d'hier Serge Maurice Mabiála. Une fois Diramba battu, soit il revenait aux Législatives contre Nzouba, mais en position de faiblesse, soit il ne se présentait plus, découragé par son échec de la mairie".

Avec la nouvelle configuration, Mabiála se retrouve encore un peu plus en difficulté contre le candidat PDG, lors des prochaines législatives, s'il est candidat. "Les différents accords ne tiennent plus", nous a confié un observateur averti de la scène politique de la Ngounié. Nous y reviendrons.

Port-Gentil

C'est Gabriel Tchango !

FAE

Port-Gentil/Gabon

Réuni le dimanche 3 février à la salle des mariages de l'ancien Hôtel de Ville sis au bord de mer, les 73 conseillers municipaux de la capitale économique du Gabon ont porté à la tête de leur conseil Gabriel Tchango du Parti démocratique gabonais (PDG).



Gabriel Tchango, peut avant son élection.

frages de ses collègues, récoltant 72 voix sur les 73 qui se sont exprimées, soit 98,63%. A sa suite, ont été également élus, respectivement, Odette Koumba épouse Ndjokounda (1er adjoint, 95,89%), Michaël Mboumba (2e adjoint, 93,15%), Joël Otando (3e adjoint, 86,30%) et Marie-Claire Ogoula Ozoumet (4e adjoint, 89,04%), tous du PDG et n'ayant pas eu d'adversaire.

Les travaux ont été dirigés par Jean Richard Sylong, en sa qualité de doyen d'âge du conseil municipal ; et ouverts et clos par le gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina. Ce dernier a félicité ceux et celles qui ont mérité la confiance de leurs pairs et a remercié le maire sortant, Bernard Apérano, et son équipe pour le travail accompli pendant toutes ces années au service du déve-



Le nouveau bureau du conseil municipal de Port-Gentil posant avec le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina.

loppement de la capitale économique. A l'endroit du nouveau maire, et citant Saint-Exupéry, il a eu ces mots : « Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible ». Une manière d'encourager Gabriel Tchango et la nouvelle équipe, à poursuivre le développement de Port-Gentil. En échangeant avec la

presse, les premiers mots du nouveau président du conseil municipal de Port-Gentil ont été de dire qu'il se mettra très rapidement au service de ses concitoyens pour répondre à leurs attentes qui sont grandes et dont il a pris la mesure pour avoir constamment côtoyé les Port-gentillais et sillonné les quartiers de la ville. Il a dit vouloir poursuivre l'œu-

vre de ses prédécesseurs, notamment Bernard Apérano qu'il n'hésitera pas à consulter pour bénéficier de son expérience et de ses conseils.

Dimanche prochain, 10 février, le tour reviendra aux conseils des quatre arrondissements qui compte la ville de sable, d'élire leurs bureaux.

Oyem

Christian Abessolo Mengue nouvel édile

Styve Claudel ONDO MINKO

Oyem/Gabon

L'EDILE de la capitale provinciale du Woleu-Ntem a été élu, hier. Il s'agit de Christian Abessolo Mengue, le candidat positionné par le Parti démocratique gabonais (PDG) qui n'avait plus eu le contrôle de ce strapontin depuis près de vingt ans. Mieux, le parti au pouvoir a également remporté trois des quatre postes d'adjoints au maire.



Le nouveau maire d'Oyem Christian Abessolo Mengue (chemise blanche) entouré de quelques-uns de ses électeurs.

sence effective des acteurs concernés par le scrutin, le patron de l'administration déconcentrée a ensuite procédé à l'installation des deux conseillers (non-candidats) devant superviser le vote. Seuls deux élus ont fait valoir des procurations.

Le quorum des 39 conseillers étant plus qu'atteint, les forces en présence, constituées respectivement de 18 conseillers pour le PDG, 11 pour l'Union nationale et 10 pour les indépendants pouvaient maintenant passer à l'étape

cruciale. Vu le rapport de force susmentionné, les indépendants faisaient tout bonnement office de « faiseurs de roi ». Car, c'est justement eux qui, à travers le jeu des alliances, ont dû être sollicités le plus dans

le choix des deux candidats au poste de maire central. A savoir Christian Abessolo Mengue du PDG et Patrice Mezui de la coalition formée par les indépendants de la tendance Oyem en marche et l'Union nationale. Une alliance dont l'an-



Le gouverneur du Woleu-Ntem, Joël Ogouma, a fixé les règles du jeu.

nonce a aussitôt fait sortir l'ancienne mairesse Rose Allogo Mengara de sa réserve.

Mais les inquiétudes de l'ex-édile d'Oyem et de son clan ont très vite été apaisées par les résultats du dépouillement effectué par le conseiller-président de séance Eloi Oniane Biyang. En effet, sur les 39 suffrages exprimés, le candidat du parti au pouvoir a obtenu 23 voix. Contre 16 pour son adversaire de l'UN. A la lumière de ces chiffres, cinq (5) conseillers manquaient donc à l'appel pour conforter le challenger de l'opposition. Il s'agit des élus de la mouvance « Mon destin en main », qui ont fait alliance avec le PDG. Un deal qui leur a valu le strapontin de quatrième adjoint au maire.